

No. 9 Mart 1967

Journal d'Orient (Istanbul)

A L'ARKADAŞLIK Yurdu Marie Louis de Sion a parlé de la Peinture moderne

Par SARAH GUERON

Le titre de la conférence c'était « La peinture moderne ». Mais c'était encore autre chose. C'était 75 années d'efforts pour rendre non le visible, mais pour rendre visible !... Ce qui voulait tout dire !

Ainsi la peinture moderne qui pour beaucoup encore est un monde impénétrable et semble même absurde, porte, si l'on veut, un sens profond et même pathétique !

Qu'est-ce que « le visible » et qu'est-ce que « rendre visible » ? « L'un, dit Mère Marie Louis se rapporte à tout ce qui tombe sous la perception sensorielle alors que l'autre amène à la compréhension de ce qui n'est pas à la portée de la perception sensorielle mais qui pourtant est le vrai réel... »

Par conséquent, d'après Mère Marie Louis la peinture moderne dans toutes ses manifestations et ses diverses étapes n'a qu'un seul souci : « rendre visible le monde de l'invisible ».

La peinture moderne se trouve ainsi entièrement réhabilitée et les efforts des artistes modernes ne sont autres que les manifestations de l'esprit créateur à la recherche de l'essence de choses, ceci ayant été méconnu par la peinture classique qui ne se préoccupa que du « visible » du « sujet », de l'apparence palpable.

Comment expliquer cette innovation ?

En fait la révolution extraordinaire de la pensée depuis le 19ème siècle, principalement par l'arrivée de génies libérateurs de la personnalité comme Freud par exemple, amena inévitablement au renversement des tabous traditionnels et des jugements a priori. Des domaines restés jusqu'alors dans la nuit complète de l'inconscient ont apparus à la lumière, et principalement autour de cette entité merveilleuse qu'est l'homme, jus qu'alors resté « un inconnu ».

Le renversement des tabous se fit dans tous les domaines. La Relativité d'Einstein n'était-elle pas suffisante pour ne plus croire à ce qui se voit ?...

Ainsi l'artiste inquiet et sensible a rompu aussi ses chaînes et a voulu créer maintenant son monde. Son esprit créateur imaginera « La Vérité » sur sa condition et sur le monde ! C'est là sa principale préoccupation et « c'est ainsi qu'il faut interpréter, dit Mère Marie Louis, ce mot de Klee lorsqu'il dit que la peinture moderne veut non pas rendre le visible, mais rendre visible ».

Le leit-motiv de tous les peintres modernes durant 75 ans est donc le même. Il n'y a pas de doute, ajoute Mère Marie Louis, étant donné la subjectivité de l'artiste mise plus particulièrement en action chez le peintre moderne, qu'il y a eu diverses écoles rassemblant tels ou tels groupes de peintres.

Mère Marie Louis relate ensuite les différentes étapes de la peinture moderne jusqu'à nos jours appuyée par une riche documentation de tableaux caractéristiques qu'elle fit projeter au fur et à mesure.

Il nous est impossible d'en rapporter ici le tout. J'essayerai d'en donner une esquisse.

C'est l'Exposition de 1874 dit Mère Marie qui annonça pour la première fois l'arrivée de ceux que l'on appela les Impressionistes parmi lesquels Picasso, Cl. Monet, Sisley, Degas etc. Ces peintres ont eu en commun le refus de tout ce qui est cher à la peinture classique, et principalement le « sujet ». Ce qui les préoccupa c'est plutôt « les transformations que subissent les apparences sous l'effet des lumières et de l'atmosphère ». L'attention donc est dirigée déjà vers quelque chose de subjectif et de moins visible pour tous... « La Cathédrale de Rouen » de Cl. Monet en est un exemple.

Là le peintre perd la notion de la consistance à force de l'examiner qu'un seul côté, celui qui l'intéresse et qui pour lui est l'aspect de la réalité... » Monet pousse ainsi les choses jusqu'à l'irréel.

Cézanne, Van Gogh et Gauguin se séparent bientôt des impressionnistes, reprochant à ceux-ci de s'éloigner de « la recherche du réel ».

« Un pas décisif dit Mère Marie Louis fut fait par ceux que l'on appelait les Nordiques d'une part (dont Hodler, Munch) et de l'autre par le groupe des Nabi en France. » Ce fut l'époque des symbolistes. Pour ce groupe français ce qui importe c'est l'attitude créatrice de l'artiste en face de la réalité, ou le symbolisme du tableau. « Par sa sensibilité grâce à la forme et aux couleurs, l'artiste est capable de créer une harmonie, une réalité organisée ». Les Nordiques eurent en commun « l'expression de l'angoisse devant la réalité ».

Au début du 20ème siècle vers 1905, les esprits sont pris encore par une révolution appelée Fauvisme voulant faire de « réalité un pur problème spatial ». Le dynamisme de la leur passe au premier plan et leur surface est plate, la couleur constructive d'espace, pe ombre ni de profondeur optive. Matisse en est l'exemple.

(Suite page 3)